

LE STUDIO – PHILHARMONIE DE PARIS

# An Zukunft

*Dimanche 11 novembre 2018 – 21h*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

Vendredi 9 novembre

20H30 ————— CONCERT

## LE VIOLONCELLE DE GUERRE

EMMANUELLE BERTRAND, COPIE  
DU VIOLONCELLE DIT LE « POILU »  
FRANÇOIS MARTHOURET, RÉCITANT

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**,  
**Benjamin Britten**, **Léon Boëllmann**,  
**Felix Mendelssohn**, **Richard Strauss**,  
**Hans Werner Henze**, **Lucien Durosoir**,  
**Claude Debussy** et **Pascal Amoyel**

Clé d'écoute à 19h30

## LE VIOLONCELLE DE MARÉCHAL DIT LE « POILU »

Présenté par Karine Le Bail

**La tenue du Forum de Paris sur la Paix dans le parc de la Villette nous contraint à des fermetures et horaires exceptionnels :**

L'exposition *Comédies musicales, la joie de vivre du cinéma*, le Musée de la musique et la Médiathèque seront fermés le samedi 10 et le dimanche 11 novembre. Les séances de pratique musicale (cycles annuels) et les activités prévues ces deux jours sont annulées.

Dimanche 11 novembre

21H00 ————— SPECTACLE

## SHELL SHOCK, A REQUIEM OF WAR

Musique de **Nicholas Lens**

Texte de **Nick Cave**

SIDI LARBI CHERKAOUI, CHORÉGRAPHIE,  
MISE EN SCÈNE  
EUGENIO SZWARCER, SCÉNOGRAPHIE  
KHANH LE THANH, EMMANUELLE ERHART, COSTUMES  
WILLY CESSA, LUMIÈRES  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
CHŒUR DE L'OPÉRA DE SILÉSIE  
BASSEM AKIKI, DIRECTION  
KRYSZYNA KRZYZANOWSKA-LOBODA,  
CHEFFE DE CHŒUR  
LAURENCE SERVAES, SOPRANO  
SARA FULGONI, MEZZO-SOPRANO  
MAGID EL-BUSHRA, CONTRE-TÉNOR  
SÉBASTIEN DROY, TÉNOR  
MARK S. DOSS, BASSE  
CASPAR BURMAN, KAMRAN ADJEPONG, SOLISTES  
DU TRINITY BOYS CHOIR  
DANSEURS DE LA COMPAGNIE EASTMAN

21H00 ————— CONCERT VOCAL

## AN ZUKUNFT

ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3  
CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE  
CHŒUR DE CHAMBRE DU QUÉBEC  
CATHERINE SIMONPIETRI, DIRECTION  
ÉMILIE FLEURY, DIRECTION

**André Caplet** *Messe à trois voix*

**Max Reger** *Nachtlied*

**Maurice Ravel** *Trois Chansons*

**Francis Poulenc** *Figure humaine*

**Dai Fujikura** *Papaver*

**Arnold Schönberg** *Friede auf Erden*

## — WEEK-END GUERRE ET PAIX —

Voici cent ans qu'a été signé, dans un wagon près de Compiègne, l'armistice qui stoppait l'un des conflits les plus meurtriers du xx<sup>e</sup> siècle. Il mettait fin à l'horreur pour des millions de civils et de soldats. Parmi ceux-ci, Maurice Maréchal, violoncelliste. Comme nombre d'autres artistes (ainsi Messiaen, lors du conflit mondial suivant, écrivant son *Quatuor pour la fin du temps*, mais aussi, parmi les camarades de Maréchal, Lucien Durosoir ou André Caplet), il cherche un réconfort dans son art et sa pratique : « La musique ouvre bien des portes », écrit-il. Avec un violoncelle fabriqué par des compagnons menuisiers à partir d'une caisse de munitions et de morceaux d'une porte de chêne, il joue pour atténuer le cauchemar. C'est cette histoire que fait revivre Emmanuelle Bertrand sur la copie du « Poilu » (tel était le nom de ce fameux violoncelle) réalisée à son intention par Jean-Louis Prochasson ; François Marthouret tissera avec les notes de Bach, Britten, Durosoir, Debussy ou Amoyel les mots de Maréchal lui-même, jetés sur des pages de carnets durant la guerre.

Non plus témoignage en direct de la guerre mais évocation contemporaine de ses conséquences sur les soldats, *Shell Shock* (« choc de l'obus », en anglais) évoque un syndrome aujourd'hui bien connu et identifié, celui du stress post-traumatique. Le projet réunit le compositeur Nicholas Lens, le poète et rocker Nick Cave et le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui. À travers douze *cantos* – celui de l'infirmière, de l'orphelin, du soldat colonial, du déserteur... – *Shell Shock* dit à la fois l'universalité de la douleur et l'individualité de chacun. L'œuvre donne voix et corps aux souffrants, mettant en regard textes, musique et tableaux saisissants portés par la chorégraphie puissante de Cherkaoui : « La Première Guerre mondiale a obligé les soldats à changer de posture, un combat vertical jusqu'alors devient horizontal, pour contrer les armes et les obus. »

Chercher la consolation dans le chant, voici ce qui anime Max Reger lorsqu'il compose, en 1914, son *Nachtlied*. L'œuvre est interprétée, accompagnée d'autres pièces de la même époque (*Friede auf Erden* de Schönberg, *Trois Chansons* de Ravel ou *Messe à trois voix* de Caplet) et d'œuvres postérieures (Poulenc ou Fujikura), sous la direction de Catherine Simonpietri et Émilie Fleury.

– PROGRAMME –

**André Caplet**

*Messe à trois voix* – Kyrie

**Max Reger**

*Nachtlied* – extrait des *Acht geistliche Gesänge op. 138*

**André Caplet**

*Messe à trois voix* – Gloria

**Maurice Ravel**

*Trois Chansons*

**André Caplet**

*Messe à trois voix* – Sanctus

**Francis Poulenc**

*Figure humaine*

**André Caplet**

*Messe à trois voix – Agnus Dei*

**Daï Fujikura**

*Papaver*

**André Caplet**

*Messe à trois voix – O Salutaris*

**Arnold Schönberg**

*Friede auf Erden*

**Ensemble vocal Sequenza 9.3**

**Chœur de l'Armée française**

**Chœur de chambre du Québec**

**Catherine Simonpietri**, direction

**Émilie Fleury**, direction

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H15.



**André Caplet** (1878-1925)

*Messe à trois voix dite «des petits de Saint-Eustache-la-Forêt»*

I. Kyrie eleison

II. Gloria in excelsis Deo

III. Sanctus

IV. Agnus Dei

V. O Salutaris

Composition : 1920.

Création : le 13 juin 1922 à la Sainte-Chapelle (Paris) sous la direction du compositeur.

Effectif : chœur à 3 voix de femmes.

Durée : environ 17 minutes.

**Max Reger** (1873-1916)

*Nachtlied* [Chant nocturne] *op. 138 n° 3* - Extrait des *Acht geistliche Gesänge*  
[Huit Chants sacrés] *op. 138*

Composition : 1914.

Texte : Petrus Herbert.

Effectif : double chœur mixte.

Durée : environ 3 minutes.

**Maurice Ravel** (1875-1937)

*Trois Chansons pour chœur a cappella*

1. Nicolette
2. Trois beaux oiseaux du Paradis
3. Ronde

Composition: 1914-1915.

Texte: Maurice Ravel.

Dédicaces: « Nicolette » à Tristan Klingsor; « Trois beaux oiseaux du Paradis » à Paul Painlevé; « Ronde » à Mme Georges Clémenceau.

Création: le 11 octobre 1917 au théâtre du Vieux-Colombier par un ensemble choral réuni par Jane Bathori et dirigé par Louis Aubert.

Effectif: chœur mixte.

Durée: environ 8 minutes.

**Francis Poulenc** (1899-1963)

*Figure humaine, cantate pour double chœur mixte a cappella*

1. De tous les printemps du monde
2. En chantant les servantes s'élançant
3. Aussi bas que le silence
4. Toi ma patiente
5. Riant du ciel et des planètes
6. Le jour m'étonne et la nuit me fait peur
7. La menace sous le ciel rouge
8. Liberté

Composition: Beaulieu sur Dordogne, 1943.

Texte: Paul Éluard.

Dédicace: « À Pablo Picasso dont j'admire l'œuvre et la vie. »

Création: le 25 mars 1945 à Londres (BBC), en anglais; création française le 22 mai 1947 aux concerts de la Pléiade par le Chœur de la Radiodiffusion belge sous la direction de Paul Collaer.

Effectif: double chœur mixte.

Durée: environ 20 minutes.

**Daï Fujikura (1977)**

***Papaver***

Composition: 2013.

Texte: Harry Ross.

Commande: European Concert Hall Organisation, avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne.

Création: le 27 septembre 2014 au Concertgebouw d'Amsterdam par le Nederlands Kamerkoor sous la direction de Reinbert de Leeu.

Effectif: chœur mixte.

Durée: environ 5 minutes.

**Arnold Schönberg (1874-1951)**

***Friede auf Erden [Paix sur la terre] op. 13***

Composition: 1907.

Texte: Conrad Ferdinand Meyer.

Création: le 9 décembre 1911 à Vienne par le Philharmonischer Chor, le Wiener Lehrgesangsverein et le Wiener Tonkünstler-Orchester, sous la direction de Franz Schreker.

Effectif: double chœur mixte (avec petit orchestre ad lib.).

Durée: environ 9 minutes.



## An Zukunft / À l'avenir

*« Tandis que l'ouragan de la guerre continue de faire rage, déracinant les âmes les plus fermes et les entraînant dans son tourbillon furieux, je continue mon humble pèlerinage, cherchant à découvrir sous les ruines les rares cœurs restés fidèles à l'ancien idéal de la fraternité humaine. »*

(Romain Rolland, *Au-dessus de la mêlée*, 15 mars 1915)

Au-delà de la dimension mondiale des deux principaux conflits du xx<sup>e</sup> siècle, c'est un différend franco-allemand qui s'exprime, tant sur le plan politique que sur le plan culturel, différend religieux également entre protestantisme et catholicisme. Schönberg pressent la catastrophe, Caplet et Reger signent des œuvres religieuses en écho à la Grande Guerre dont le Japonais Fujikura commémore le centenaire, tandis que Ravel se situe dans le champ profane de l'allégorie. Seule œuvre du programme directement attachée à la Seconde Guerre mondiale, *Figure humaine* de Poulenc utilise des poèmes d'Éluard parvenus clandestinement au compositeur pendant l'Occupation. C'est aux voix humaines, au chœur de l'humanité, symbole à la fois de fraternité et de fragilité humaine, que sont confiés ces messages tournés vers l'avenir.

### *Refrains et litanies*

Une caractéristique littéraire émane de ces textes profanes ou religieux, français ou allemands : la répétition quasi liturgique d'un même vers ayant fonction de refrain. Dans *Friede auf Erden*, l'exclamation « Paix sur la terre ! » est traitée comme une invocation à laquelle l'avenir donnera toute sa force puisque l'œuvre date de 1907. Chez Ravel, devenu poète pour la circonstance, « Mon ami z'il est à la guerre » trace la toile de fond des « Trois beaux oiseaux du Paradis » aux couleurs de la patrie française. Ravel n'est cependant pas un nationaliste, lui qui refusa d'adhérer à la Ligue nationale pour la musique française.

En plaçant à la fin de sa cantate le désormais célébrissime *Liberté* d'Éluard, Poulenc s'attelle à un poème en vingt-et-une strophes s'achevant toutes sur un même vers dont l'impact se renforce d'une strophe à l'autre : « J'écris ton nom », jusqu'à ce que celui-ci éclate avec le mot final « Liberté ».

Le cas de *Papaver* (nom scientifique du coquelicot) est un peu différent dans son utilisation non pas de la répétition mais de l'accumulation litannique des noms de lieux ou de personnes ayant pour effet rhétorique de donner à entendre la multitude des victimes du conflit et de leurs sépultures.

### *Choral et messe*

S'il fallait trouver les emblèmes musicaux respectifs du catholicisme et du protestantisme, on choisirait sans hésiter le chant grégorien et le choral. C'est d'ailleurs ce que fit Vincent d'Indy dans sa *Symphonie n° 3 « De bello gallico »* pour caractériser les belligérants. Composée deux ans après la fin de la Première Guerre mondiale, la *Messe à trois voix (de femmes)* d'André Caplet ou « Messe des petits de Saint-Eustache-la-Forêt » (nom du village où il s'était réfugié) s'inspire nettement de techniques grégoriennes comme le déchant ou des débuts de la polyphonie avec des intervalles parallèles. L'œuvre porte en exergue un extrait du psaume 18/19 : « Dans le soleil j'ai posé ma tente. » Omettant le Credo, Caplet intègre en conclusion l'hymne « O Salutaris hostia » sur un texte de saint Thomas d'Aquin faisant allusion aux armées ennemies, ce qui nous ramène au contexte historique.

Véritable incarnation musicale de la foi protestante, le choral imprègne entièrement le *Nachtlied* de Max Reger issu de ses *Acht geistliche Gesänge op. 138* de septembre 1914. Au crépuscule de sa vie, le très catholique Reger puise cependant aux sources luthériennes ce poème de Petrus Herbert (mort en 1591). Le repos dont il est question est bien celui de la mort et le style librement inspiré des chorals de Bach.

## *Expression profane*

Ravel comme Poulenc s'inscrivent délibérément dans une sphère profane au demeurant empreinte d'une profonde spiritualité. Le ton poétique de Ravel s'inspire indéniablement de la poésie française ancienne. « Nicolette » est une fable rappelant *Le Petit Chaperon rouge* tandis que « Ronde » peuple le bois d'Ormonde de tous types de satyres figurant l'ennemi allemand.

Dans les poèmes d'Éluard choisis par Poulenc, les allusions au contexte politique sont moins voilées : de ce printemps qui « est le plus laid », au tribut payé à la mort (« La menace sous le ciel rouge »), en passant par les servantes qui s'affairent sur « la place où l'on tuait », la violence sous-jacente est partout. Les poèmes se font de plus en plus courts jusqu'à « Toi ma patiente », moment suspendu laissant entrevoir l'espoir et la vengeance. La bascule véritable se produit dans « La menace sous le ciel rouge » qui prépare l'entrée en scène de « Liberté ». L'écriture à la fois fuguée et chromatique du début, suggérant fuite et agitation, laisse place à de grands accords tenus, comme apaisés. Sur un plan plus général, il y a dans cette cantate une équivalence symbolique entre contrepoint et menace, harmonie et espérance, jusqu'à l'explosion finale, le mot « Liberté » déchirant le registre des sopranos d'une éclatante lumière suraiguë.

*Lucie Kayas*

### **André Caplet**

Originaire du Havre, Caplet gagne sa vie comme pianiste accompagnateur avant d'entrer au Conservatoire en 1896. Cinq ans, plus tard, il obtient le Premier grand prix de Rome devant Maurice Ravel. En 1907, il rencontre Debussy qui remarque ses talents tant de compositeur que de relecteur. En 1910, Caplet est invité aux États-Unis pour diriger l'orchestre de l'Opéra de Boston pendant deux ans. Parallèlement il assure la création du *Martyre de saint Sébastien* de Debussy à Paris (1911). Mobilisé pendant la guerre, Caplet est sévèrement gazé et en gardera des séquelles. Il se consacre ensuite à la composition et à l'orchestration. C'est ainsi qu'il orchestre *La Boîte à joujoux* de Debussy, puis «Le Jet d'eau» (troisième des *Cinq Poèmes de Charles Baudelaire*) et «Clair de lune» de la *Suite bergamasque*. Son œuvre est centrée sur la voix et sa foi chrétienne s'incarne dans *Le Miroir de Jésus* (1924).

### **Max Reger**

Max Reger naît à Brand, près de Bayreuth, le 19 mars 1873. Son premier contact avec la musique se fait auprès de son père, maître d'école et excellent instrumentiste. Dès son adolescence, il interprète de nombreuses œuvres de Bach, Mendelssohn, Schumann et

Liszt à l'orgue de l'église de Weiden. Il se perfectionne ensuite au piano à Wiesbaden auprès d'Hugo Riemann, grand pédagogue de cette époque. Reger écrit ses premières œuvres à la fin des années 1880. Il s'agit essentiellement de pièces pour ensembles de chambre, pour orchestre, et de fugues pour piano. Il compose également pour l'orgue, son instrument de prédilection. Dès sa jeunesse il est sujet à de nombreux problèmes de santé et d'alcoolisme, ce qui rend par exemple son service militaire (1896-1897) particulièrement éprouvant. C'est au tournant du siècle que Max Reger est le plus prolifique : il s'installe à Munich en 1901, où ses talents de musicien et de compositeur y sont peu à peu reconnus, même si la réception de ses œuvres cause souvent la polémique. En 1902, il épouse la protestante Elsa von Bercken, ce qui lui vaut d'être excommunié de l'Église catholique. En 1907, Reger est nommé directeur musical de l'église universitaire de Leipzig et professeur à l'Académie royale. En 1911, il est directeur musical à la cour de Georges II de Saxe, un poste qu'il doit quitter trois ans plus tard en raison de ses problèmes de santé. Il écrit en 1914 ses *Variations et fugue sur un thème de Mozart* (1914), son œuvre la plus connue. Troublé par le déclenchement de la guerre, il

esquisse un requiem en latin dont il ne conservera que les fragments. L'année suivante, il compose le *Hebbel Requiem* pour chœur, solistes et orchestre. Il meurt le 11 mai 1916 d'une crise cardiaque, à 43 ans.

## Maurice Ravel

Né à Ciboure, dans les Pyrénées-Atlantiques, en 1875, Maurice Ravel quitte presque immédiatement le Pays basque pour Paris où il grandit entouré de l'affection et de l'attention de ses parents qui reconnaissent rapidement ses dons pour la musique. Leçons de piano et cours de composition forment donc le quotidien du jeune Ravel qui entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui allait devenir l'un de ses plus dévoués interprètes, et se forge une culture personnelle où voisinent Mozart, Saint-Saëns, Chabrier, Satie et le Groupe des Cinq. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* de 1895, précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gedalge et de Gabriel Fauré, qui reconnaît immédiatement le talent et l'indépendance de son élève. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899) qu'il tient pourtant en piètre estime ; mais ses déboires au Prix de Rome dirigent sur lui tous les regards du monde musical. Son exclusion du concours, en 1905, après quatre échecs essayés dans les

années précédentes, crée en effet un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve sans conteste aucun son talent (pour piano, les *Jeux d'eau*, qui montrent bien que Ravel n'est pas le suiveur de Debussy qu'on a parfois voulu décrire, mais aussi les *Miroirs* et la *Sonatine* ; *Quatuor à cordes*, *Shéhérazade* sur des poèmes de Klingsor). La suite de la décennie ne marque pas de ralentissement dans l'inspiration, avec la *Rapsodie espagnole* (pour deux pianos et pour orchestre), la suite *Ma mère l'Oye*, écrite d'abord pour quatre mains, ou le radical *Gaspard de la nuit*, inspiré par Aloysius Bertrand. Peu après la fondation de la Société musicale indépendante (SMI), concurrente de la plus conservatrice Société nationale de musique (SNM), l'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, la « comédie musicale » *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur et même taxée de « pornographie », tandis que le ballet *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* (intitulées pour l'occasion *Adélaïde ou le Langage des fleurs*) rattrape cependant ces mésaventures. La guerre, si elle rend Ravel désireux de s'engager sur le front (refusé dans l'aviation en raison de sa petite taille et de son poids léger, il devient conducteur

de poids lourds), ne crée pas chez lui le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Le compositeur qui s'enthousiasmait pour le *Pierrot lunaire* (1912) de Schönberg ou *Le Sacre du printemps* (1913) de Stravinski continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front qui rendent hommage à la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Période noire pour Ravel, qui porte le deuil de sa mère bien-aimée (1917), l'après-guerre voit la reprise du travail sur le « tourbillon fantastique et fatal » de *La Valse*, pensée dès 1906 et achevée en 1920. Recherchant le calme, Ravel achète en 1921 une maison à Montfort-l'Amaury en Seine-et-Oise, bientôt fréquentée par tout son cercle d'amis : c'est là que celui qui est désormais considéré comme le plus grand compositeur français vivant (Debussy est mort en 1918) écrit la plupart de ses dernières œuvres. Bien que n'accusant aucune baisse de qualité, sa production ralentit considérablement avec les années, jusqu'à s'arrêter totalement en 1932. En attendant, le compositeur reste actif sur tous les fronts : musique de chambre (*Sonate pour violon et violoncelle* de 1922, *Sonate pour violon et piano* de 1927), scène lyrique (*L'Enfant et les Sortilèges*, sur un livret de Colette, composé de 1919 à 1925), ballet (*Boléro*

écrit en 1828 pour la danseuse Ida Rubinstein), musique concertante (les deux concertos pour piano – *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol* – furent élaborés entre 1929 et 1931). En parallèle, l'homme est honoré de tous côtés – on lui offre notamment la Légion d'honneur en 1920... qu'il refuse – et multiplie les tournées : Europe en 1923-1924, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent : troubles de l'élocution, difficultés à écrire et à se mouvoir. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma et il meurt en décembre 1937.

### **Francis Poulenc**

Né à Paris le 7 janvier 1899, Poulenc a toujours revendiqué sa double ascendance, parisienne par sa mère, aveyronnaise par son père, source d'une dualité résumée par la célèbre formule de Claude Rostand : « moine et voyou ». La guerre et la mort précoce de ses parents ne lui permettent pas d'entrer au Conservatoire mais il étudie le piano avec Ricardo Viñes qui lui fait rencontrer Satie, Falla, Auric. Sa *Rapsodie nègre* est créée au théâtre du Vieux-Colombier en 1917. À cette occasion,

Poulenc fait la connaissance d'Igor Stravinski qui le recommande aux éditions chez Chester, à Londres. L'année suivante, ses *Trois Mouvements perpétuels* pour piano remportent un franc succès qui ne se démentira pas. C'est à l'époque où Milhaud, Auric, Honegger, Tailleferre et Durey se produisent souvent aux côtés de Poulenc que le critique Henri Collet les baptise le Groupe des Six en 1920. Ils se rangent sous la bannière de Cocteau dont le pamphlet *Le Coq et l'Arlequin* est comme leur manifeste. Mais Poulenc cherche à approfondir son métier et demande à Koechlin de lui donner des leçons d'harmonie. Diaghilev lui passe une commande pour les Ballets russes : *Les Biches* qui seront créées à Monte-Carlo dans des décors et costumes de Marie Laurencin. Ce succès continue d'asseoir la renommée de Poulenc qui fréquente les salons parisiens, dont celui de la princesse de Polignac, où il rencontre la claveciniste Wanda Landowska. Pour elle, il compose le *Concert champêtre*. La princesse de Polignac lui commande le *Concerto pour deux pianos* et celui pour orgue, les *Noailles Aubade* et *Le Bal masqué*. Poulenc prend alors conscience de son homosexualité. Sa correspondance révèle la complexité de sa vie affective qui le voit souffrir de périodes d'enthousiasme alternant avec des moments de dépression. De sa rencontre avec le baryton Pierre Bernac naît un duo voix-piano

comparable à celui que Britten formait avec Peter Pears. Poulenc compose de nombreuses mélodies pour Bernac qui reste son meilleur conseiller en matière de musique vocale. En 1936, sur arrière-fond du Front populaire, Poulenc apprend la mort tragique de Pierre-Octave Ferroud dans un accident de voiture. Il se rend à Rocamadour avec des amis et le soir même, commence sa première œuvre religieuse : *Litanies à la vierge noire*. L'année suivante, il écrit sa *Messe en sol majeur* a cappella, puis les *Motets pour un temps de pénitence*, jusqu'au *Stabat Mater*, au *Gloria* et aux *Sept Répons des ténèbres* (1961). Durant l'Occupation, son ballet sur des fables de la Fontaine *Les Animaux modèles*, qui cite la chanson « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », marque sa position. Il reçoit clandestinement des poèmes d'Éluard qui lui inspirent la cantate *Figure humaine*. Les dix dernières années de sa vie sont couronnées par trois grandes œuvres lyriques. Inspirés du roman éponyme de Bernanos, *Dialogues des Carmélites* est une commande de la Scala de Milan où l'œuvre est créée en janvier 1957. *La Voix humaine* sur un texte de Cocteau bénéficie d'une autre interprète d'exception : Denise Duval qui interprétera également *La Dame de Monte-Carlo*, du même Cocteau. Francis Poulenc est mort d'une crise cardiaque le 30 janvier 1963 à Paris.

## Daï Fujikura

Daï Fujikura arrive en Europe à quinze ans et étudie à Londres avec Daryl Runswick au Trinity College, Edwin Roxburgh au Royal College et George Benjamin au King's College. En 2004, le London Sinfonietta crée *Fifth Station* sous la direction de Martyn Brabbins. Peter Eötvös encourage Daï Fujikura et dirige la création mondiale de *Vast Ocean* en 2005 au festival de Donaueschingen, avec l'Orchestre de la Radio d'Hilversum et le studio expérimental Heinrich-Strobel-Stiftung. En 2005, Pierre Boulez dirige la création mondiale de *Stream State* à Lucerne et Daï Fujikura reçoit une commande de l'Ensemble intercontemporain pour sa pièce *Code 80* créée à la Cité de la musique à Paris à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Boulez en 2005. Commande de l'Orchestre symphonique de la BBC, *Crushing Twister* est créé en 2006 aux BBC Proms à Londres. Cette même année, l'Orchestre symphonique de Chicago programme sa musique lors des séries Music now. De nombreux ensembles et orchestres renommés lui commandent des pièces, notamment l'Ensemble Modern – *Vanishing Point* (2004/2006) –, le Klangforum Wien, l'ensemble BIT20 – *Wave Embraced* (2006) –, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Ircam – *Swarming essence pour orchestre et électronique* (2006) –, l'Ensemble

intercontemporain – *Time Unlocked et ...as I am...* en 2007, et *Secret Forest* créé au Festival Musica de Strasbourg en 2009. Ses commandes récentes incluent plusieurs concertos : *Ampere* pour piano, pour le Philharmonia Orchestra (2008) ; un *Concerto pour flûte à bec* créé au Muziekgebouw d'Amsterdam par l'Ensemble Resonanz dirigé par Peter Rundel ; un *Concerto pour contrebasse*, commande du London Sinfonietta en 2010 ; un *Concerto pour basson* créé par Pascal Gallois et le Tokyo Metropolitan Symphony en octobre 2012 ; un *Concerto pour flûte*, commande du Nagoya Philharmonic Orchestra et du Saint Paul Chamber Orchestra en 2015 ; un *Concerto pour violoncelle* (création en 2018). Prolifique, Daï Fujikura écrit aussi de nombreuses pièces de musique de chambre dont les récents *Breathing Tides* pour hautbois et *shō*, l'une des pièces avec instruments traditionnels japonais composées pour l'ensemble Okeanos, un second quatuor à cordes, *Flare* (2011), créé par le Quatuor Arditti, ainsi que plusieurs pièces vocales sur des textes d'Harry Ross, parmi lesquelles *Lake Side*, *Away We Play* (2010), *Papaver* (2013) ou *Zawazawa* (2016). Par ailleurs, Daï Fujikura collabore avec le vidéaste Tomoya Yamaguchi sur des œuvres de chambre comme *Moromoro* pour piano, bande et vidéo (2003) et *Fluid Calligraphy* pour violon (2010). Son premier opéra, *Solaris*, avec



électronique *live*, commande du Théâtre des Champs-Élysées, des opéras de Lille et Lausanne, de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, est créé au Théâtre des Champs-Élysées en 2015 sur une chorégraphie et une mise en scène de Saburo Teshigawara. En 2017, il compose son second opéra, *The Gold-Bug* sur un livret d'Edgar Allan Poe (création en 2018). Daï Fujikura remporte de nombreuses récompenses, comme le concours international Kazimerz-Serocki en 1998, le Prix des jeunes compositeurs du Festival d'Huddersfield en 1998, le Prix de composition de la Royal Philharmonic Society en 2004, le Prix Claudio Abbado à Vienne en 2005, le Prix Paul Hindemith du Festival du Schleswig-Holstein en 2007 et un prix spécial aux Prix Giga-Hertz de 2008. En 2009, *Secret Forest* est couronné du Prix Otaka et *...as I am...* reçoit le Prix Akutagawa.

© Ircam – Centre Pompidou

## **Arnold Schönberg**

Né en 1874, le Viennois Schönberg ne devait pas recevoir d'éducation musicale à proprement parler, en dehors de quelques leçons de violon dans son enfance et des cours de contrepoint qu'il suit à la fin du siècle avec un camarade à peine plus âgé que lui, Alexander von Zemlinsky (dont il épouse la sœur Mathilde en 1901 et avec lequel il fonde l'Association

des créateurs de musique de Vienne en 1904). Cela ne l'empêche pas de se forger une culture musicale solide, où se détachent particulièrement les figures de Brahms et de Wagner, une double influence apparemment antithétique dont ses premières œuvres portent la trace (*La Nuit transfigurée* et les *Gurrelieder*, commencés en 1900). Réunissant autour de lui la jeune garde musicale, essentiellement à travers les personnes d'Alban Berg et Anton Webern qui formeront avec lui la seconde École de Vienne, il gagne petit à petit l'estime des grands musiciens de l'époque, tels Richard Strauss et surtout Mahler qui fait de lui son protégé, interprétant et défendant sa musique à de nombreuses reprises, même quand il ne la comprend plus. La trajectoire compositionnelle de Schönberg est en effet fulgurante, du postromantique *Quatuor n° 1* (1904-1905) à la tonalité suspendue du *Quatuor n° 2* (1907-1908), du *Livre des Jardins suspendus*, des *Cinq Pièces pour orchestre* (1909) et des *Petites Pièces pour piano* (1911). Coup sur coup, le compositeur façonne des points clés de son langage, comme la variation développante, la *Klangfarbenmelodie* (mélodie de timbres) ou le *Sprechgesang* (chant parlé) tel qu'il intervient dans le *Pierrot lunaire* de 1912. L'œuvre, écrite peu après le *Traité d'harmonie* (1911), alors qu'il est professeur au conservatoire de Berlin, lui apporte

la renommée et marque fortement de jeunes compositeurs comme Ravel ou Stravinski. Les années suivantes sont celles d'une intense réflexion, entrecoupée par la guerre, pour laquelle il est mobilisé à deux reprises, et les œuvres de l'époque sont marquées par l'inachèvement (oratorio *L'Échelle de Jacob*, entre autres), tandis que le compositeur se confronte au problème de l'élaboration d'un nouveau langage appelé à remplacer celui qu'il vient de mettre à bas. La crise se résout avec les *Cinq Pièces pour piano* (1920-1923), qui présente la première série de douze sons du compositeur. Les œuvres suivantes l'expérimentent dans le domaine de la musique pour petit ensemble ou pour piano avant que Schönberg n'ose le grand orchestre avec les *Variations op. 31* qui connaissent une création scandaleuse en décembre 1928. Il travaille également à son opéra inachevé *Moïse et Aaron*, créé de façon posthume à Hambourg en 1954. Malgré la mort de sa femme Mathilde en 1923, la période est heureuse pour le compositeur qui épouse en 1924 la sœur d'un de ses élèves et se voit allouer un poste de composition à l'Académie des arts de Berlin (1926). Mais l'avènement du nazisme en 1933 assombrit brutalement ses horizons, et, confronté à des menaces immédiates, Schönberg se décide pour l'exil. Boston l'accueille tout d'abord, puis c'est au tour de Los Angeles, où il enseigne à l'University

of Southern California et à l'University of California (UCLA). Il fréquente alors George Gershwin, Otto Klemperer, Edgard Varèse, Bertolt Brecht, Theodor Adorno ou Thomas Mann, et enseigne à John Cage. Ses compositions de l'époque, parmi lesquelles le *Concerto pour violon* (1934-1936) ou le *Concerto pour piano* (1942), assouplissent la méthode dodécaphonique et s'en dégagent même parfois, comme la *Kammersymphonie n°2 op. 38* (1939). Les préoccupations en lien avec sa religion marquent de leur empreinte nombre d'œuvres composées lors de cette période sombre de l'histoire, tels le *Kol Nidre* de 1938, *L'Ode à Napoléon* (1942) ou l'hommage aux rescapés de l'Holocauste *Un survivant de Varsovie* (1947). L'écriture des *Psaumes modernes*, illustrant eux aussi cette orientation, fut interrompue par la mort du compositeur en juillet 1951, à l'âge de 66 ans.

### **Catherine Simonpietri**

Diplômée du Conservatoire royal du Grand-Duché de Luxembourg et de l'École internationale de chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du Certificat d'Aptitude de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2001, au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93. En 1995, elle participe à la création, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique, de la Mission Chant choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion. Passionnée par la création artistique contemporaine, elle fonde en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des *xx<sup>e</sup>* et *xxi<sup>e</sup>* siècles. Cheffe invitée du Chamber Choir Ireland, du Chœur de chambre de la Radio flamande, du Chœur de Radio France, du Chœur de chambre du Québec, de l'ensemble Arsys Bourgogne, du Festival international de musiques sacrées

de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

### **Émilie Fleury**

C'est après avoir débuté sa formation musicale au conservatoire de Besançon (violon, écriture, analyse) qu'Émilie Fleury s'oriente vers le chant et la direction de chœur. Parallèlement à des études musicologiques, elle intègre la classe de direction de chœur de Bernard Tétu, Nicole Corti et Valérie Fayet au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, dont elle sort diplômée en 2005. Ces années d'études lui ont permis de se perfectionner dans différents répertoires, (opéra, oratorio, chœurs d'enfants, musique ancienne), notamment auprès de Alan Woodbridge, Ching-Lien Wu, Patrick Davin, Joël Suhubiette et Dominique Vellard. Intéressée par la direction d'orchestre, elle suit l'enseignement de Gilbert Amy, Dominique My, Claire Levacher et Pascal Verrot au Conservatoire national supérieur de musique, ainsi que Dominique Rouits à l'École normale de musique de Paris et Jean-Sébastien Béreau au Conservatoire de Lille. Son goût pour la musique ancienne l'amène à suivre les formations du Centre de musique

médiévale et de l'École du chœur grégorien de Paris. En 2007, elle intègre Discantus, ensemble vocal féminin dirigé par Brigitte Lesne et spécialisé dans l'interprétation du répertoire médiéval. Elle est également chanteuse dans l'ensemble *Contraste*, largement tourné vers la musique contemporaine. Titulaire du Diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux, elle dirige en 2004 la maîtrise de l'Opéra de Lyon et assure actuellement la direction du chœur d'enfants de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris. Depuis 2008, elle est la cheffe adjointe du Chœur de l'Armée française au grade de capitaine.

### **Robert Ingari**

Depuis 2008, Robert Ingari est professeur agrégé à l'Université de Sherbrooke, directeur de la Maîtrise en direction chorale du Campus de Longueuil et de l'École d'été de chant choral. Ses œuvres ont été interprétées par des chœurs universitaires, amateurs et professionnels au Canada, aux États-Unis et en France. En 2014, son *Psalms 23* a eu sa création française au Conservatoire national supérieur de musique de Paris sous la direction de Catherine Simonpietri. En 2015, il a dirigé la création de son œuvre *Vient le jour* avec l'Ensemble Sequenza 9.3 et le violoncelliste Henri Demarquette à la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides à Paris. Il a également donné des masterclasses en direction chorale

au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Ses œuvres son éditées par Cypress Choral Music (Canada), Diem Éditions Musicales (France) et dans la série *Chœur de chambre du Québec* de la maison d'édition de l'Alliance chorale du Québec.

### **Ensemble vocal Sequenza 9.3**

Créé en 1998, l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 est composé de solistes menés sous la direction exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri. À la recherche d'un idéal esthétique entre création et tradition, l'ensemble se nourrit de rencontres avec les compositeurs d'aujourd'hui, les interprètes et les autres expressions du spectacle vivant (danse, cinéma, jazz, opéra, cirque...). Depuis sa création, Sequenza 9.3 a interprété plus de 60 créations (Ondřej Adámek, Alexandros Markeas, Philippe Hersant, Thierry Escaich, Esa-Pekka Salonen, Édith Canat de Chizy, Daï Fujikura, Vincent Paulet...). Sa discographie compte plusieurs opus récompensés par la critique et par la presse. Fort de ses vingt années d'expérience, l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 est reconnu pour son exigence artistique. Les festivals et salles de concert les plus renommés peuvent en témoigner aujourd'hui: Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris, Théâtre national de Chaillot, cathédrale Saint-Louis-des-Invalides, abbaye de Royaumont, abbaye de Noirlac, abbaye de l'Épau, abbaye

de Clairvaux, festival Septembre musical de l'Orne, festival Présences (Radio France), Festival de Saint-Denis, Flâneries musicales de Reims, Festival Messiaen (La Grave), Festival du Périgord Noir, Festival Africolor, Festival de Sully et du Loiret, Festival des Forêts, Festival de musique de Besançon, Festival de La Chaise-Dieu...

*L'Ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin. La SACEM contribue à son développement. Certains programmes reçoivent le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Adami ou de la SPEDIDAM. Membre du réseau FEVIS, Futurs composés. Il est ambassadeur de la Seine-Saint-Denis.*

### **Sopranos**

Armelle Humbert  
Amandine Trenc  
Céline Boucard  
Hélène Richer  
Amélie Raison  
Virginie Lefebvre

### **Altos**

Maryseult Wieczorek  
Albane Meyer  
Camille Merckx  
Clotilde Canteau  
Sophie Poulain  
Juliette Vialle

### **Chœur de l'Armée française**

Le Chœur de l'Armée française fut créé en 1982 à la demande de Charles Hernu, alors ministre de la Défense. Formation spéciale de la Garde républicaine, il est le chœur officiel de la République et représente, par son caractère original et unique, l'un des fleurons de la culture dans les armées. Unique chœur d'hommes professionnel en France, il est composé de quarante chanteurs recrutés parmi l'élite des professionnels français et dirigé par la lieutenant-colonelle Aurore Tillac, titulaire d'un premier prix mention très bien à l'unanimité de direction de chœur grégorien du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. À l'instar de l'Orchestre de la Garde républicaine avec lequel il se produit régulièrement, le Chœur de l'Armée française participe en France et à l'étranger tant à des manifestations officielles (messes, commémorations, soirées de gala) qu'à des saisons musicales ou des festivals. Il a apporté sa collaboration musicale à de nombreux orchestres français (Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Orchestre philharmonique de Montpellier...) sous la direction de chefs tels Yutaka Sado, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez, Edmon Colomer, Michel Plasson et Peter Eötvös, pour des concerts ou

des enregistrements. Son répertoire, qui s'étend de la chanson traditionnelle et populaire aux grandes œuvres classiques lyriques composées pour voix d'hommes, a fait l'objet de plusieurs enregistrements dont certains ont été salués par la critique et récompensés. En 2005, le Chœur de l'Armée française a enregistré avec l'Orchestre de Paris l'œuvre posthume *Stanze* de Luciano Berio. Au cours de cette saison 2018-2019, le Chœur de l'Armée française se produit notamment en la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides et à la Philharmonie de Paris, mais aussi en région, lors du Septembre musical de l'Orne, à Mont-de-Marsan, à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Limoges. Outre l'Orchestre de la Garde républicaine, le chœur collabore avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'orchestre Le Balcon.

#### **Ténors I**

Constantin Goubet  
Emmanuel Rigault

#### **Ténors II**

Alban Dufourt  
Martin Jeudy  
Alexandre Nervet-Palma  
Mathieu Septier

#### **Barytons**

Nicolas Bercet  
Henni Tekki  
Vincent Vallet

#### **Basses**

Emmanuel Bouquey  
Nicolas Brooymans  
Alan Picol

#### **Chœur de chambre du Québec**

Le Chœur de chambre du Québec est un ensemble qui se consacre à la création et à la diffusion d'œuvres vocales principalement de langue française dont plusieurs compositions de son directeur artistique, Robert Ingari, ainsi que d'autres compositions de membres chanteurs. Le chœur se donne pour but de participer au développement et à la création du répertoire pour chœur en français. Depuis sa fondation en 2011, le Chœur de chambre du Québec compte parmi ses nombreuses réalisations un concert au Weill Recital Hall de Carnegie Hall à New York, des à l'Université de Sherbrooke, au Festival Classica, au Festival Piopolis, aux Choralies internationales (Edmonton), les concerts Prestige du Mondial choral Loto-Québec ainsi qu'un concert conjoint avec le Chœur régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis mars 2017, les œuvres originales de sa liste de répertoire contemporain sont éditées dans la série *Chœur de chambre du Québec* de la maison d'édition de l'Alliance chorale du Québec.

## **Sopranos**

Catherine Elvira Chartier

Marie-Élène Lamoureux

Anne Hébert

## **Altos**

Marie-Claude Élias

Eun Jung Park

Nathalie Gagné

## **Ténors**

Jean-Charles Côté

Étienne Isabel

Jean-Luc Poulin

## **Basses**

Louis Desjarlais

Stefano Saykaly

Antoine Savage

---

*Le programme An Zukunft, hommage à la paix, imaginé par Catherine Simonpietri et produit par l'Ensemble Sequenza 9.3, a été labellisé et a reçu le soutien de la Mission du Centenaire. Il est également soutenu par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, et la Délégation Générale du Québec pour la venue du Chœur de Chambre du Québec. L'Office National des Anciens Combattants apporte son regard bienveillant au projet.*

## André Caplet

*Messe à trois voix*

I. Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié  
Christ, prends pitié  
Seigneur, prends pitié.

II. Gloria in excelsis Deo  
Et in terra Pax hominibus bonae voluntatis.

II. Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Laudamus te  
Benedicimus te  
Adoramus te  
Glorificamus te  
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.  
Domine Deus, Rex caelestis  
Deus Pater omnipotens  
Domine Filius unigenite Jesu Christe  
Agnus Dei Filius Patris  
Qui tollis peccata mundi  
Miserere nobis.  
Suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris

Nous te louons,  
Nous te bénissons,  
Nous t'adorons,  
Nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.  
Seigneur Dieu, Roi du Ciel  
Dieu le Père tout-puissant  
Seigneur Fils unique  
Agnneau de Dieu, le fils du Père  
Qui enlèves le péché du monde,  
Prends pitié de nous.  
Reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père,



Miserere nobis  
Quoniam Tu solus sanctus,  
Tu solus altissimus  
Jesu Christe  
Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris  
Amen.

III. Sanctus Dominus Deus Sabaoth  
Pleni sunt coeli et terra Gloria tua:  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine Domini,  
Hosanna in excelsis.

IV. Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis.  
Dona nobis pacem.

V. O Salutaris Hostia,  
Quae coeli pandis ostium:  
Bella premunt hostilia,  
Da robur, fer auxilium.  
Uni trinoque Domino  
Sit sempiterna gloria;  
Qui vitam sine termino  
Nobis donet in patria  
Amen.

Prends pitié de nous  
Car Toi seul es sain,  
Toi seul es le Très-Haut  
Jésus Christ,  
Avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père  
Amen.

III. Saint le Seigneur Dieu de l'univers  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire:  
Hosanna au plus haut des cieux!  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,  
Hosanna au plus haut des cieux!

IV. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,  
Prends pitié de nous,  
Donne-nous la paix.

V. Ô réconfortante Hostie,  
Qui nous ouvres les portes du ciel,  
Les armées ennemies nous poursuivent,  
Donne-nous la force, porte-nous secours.  
Au Seigneur unique en trois personnes  
Soit la gloire éternelle;  
Qu'il nous donne en son royaume  
La vie qui n'aura pas de fin.  
Amen.

## Max Reger

### *Nachtlied*

Die Nacht ist kommen,  
Drin wir ruhen sollen;  
Gott wal'ts, zum Frommen  
Nach sein'm Wohlgefallen,  
Daß wir uns legen  
In sein'm G'leit und Segen,  
Der Ruh' zu pflegen.

Treib, Herr, von uns fern  
Die unreinen Geister,  
Halt die Nachtwach' gern,  
Sei selbst unser Schutzherr,  
Beschirm Leib und Seel'  
Unter deinen Flügeln,  
Send' uns dein' Engel!

Laß uns einschlafen  
Mit guten Gedanken,  
Fröhlich aufwachen  
Und von dir nicht wanken;  
Laß uns mit Züchten  
Unser Tun und Dichten  
Zu dein'm Preis richten!

Petrus Herbert

La nuit est venue,  
Il est temps de nous reposer;  
Que Dieu veille sur les hommes pieux  
Selon sa volonté;  
Abandonnons-nous  
À sa protection et à sa bénédiction,  
Pour prendre du repos.

Éloigne de nous, Seigneur,  
Les esprits impurs  
Veille sur nous,  
Sois notre protecteur!  
Abrite-nous, corps et âme,  
Sous ton aile,  
Envoie-nous ton ange!

Fais que nous nous endormions  
Avec de bonnes pensées,  
Que nous nous réveillions joyeux  
Et ne doutions pas de toi.  
Fais que nous dirigeons  
Nos actes et nos chants  
Avec zèle vers ta gloire.

(Traduction : Daniel Fesquet)

## Maurice Ravel

### *Trois Chansons*

#### 1. Nicolette

Nicolette, à la vesprée,  
S'allait promener au pré,  
Cueillir la pâquerette,  
La jonquille et la muguet,  
Toute sautillante, toute guillerette,  
Lorgnant ci, là de tous les côtés.

Rencontra vieux loup grognant,  
Tout hérissé, l'œil brillant ;  
« Hé là : ma Nicolette,  
Viens-tu pas chez Mère-Grand ? »  
À perte d'haleine, s'enfuit Nicolette,  
Laisant là cornette et socques blancs.

Rencontra page joli,  
Chausses bleues et pourpoint gris,  
« Hé là ! ma Nicolette,  
Veux-tu pas d'un doux ami ? »  
Sage, s'en retourna, très lentement,  
Le cœur bien marri.

Rencontra seigneur chenu,  
Tors, laid, puant et ventru  
« Hé là ! ma Nicolette,  
Veux-tu pas tous ces écus ? »  
Vite fut en ses bras, bonne Nicolette  
Jamais au pré n'est plus revenue.

#### 2. Trois beaux oiseaux du Paradis

Trois beaux oiseaux du Paradis  
Mon ami z'il est à la guerre  
Trois beaux oiseaux du Paradis  
Ont passé par ici.

Le premier était plus bleu que le ciel,  
(Mon ami z'il est à la guerre)  
Le second était couleur de neige,  
Le troisième rouge vermeil.

« Beaux oiselets du Paradis,  
(Mon ami z'il est à la guerre)  
Beaux oiselets du Paradis,  
Ou'apportez par ici ? »

« J'apporte un regard couleur d'azur  
(Ton ami z'il est à la guerre) »  
« Et moi, sur beau front couleur de neige,  
Un baiser dois mettre, encore plus pur. »

Oiseau vermeil du Paradis,  
(Mon ami z'il est à la guerre)  
Oiseau vermeil du Paradis,  
Que portez-vous ainsi?

« Un joli cœur tout cramoyi »  
Ton ami z'il est à la guerre  
« Hal! je sens mon cœur qui froidit...  
Emportez-le aussi. »

### 3. Ronde

Les vieilles:  
N'allez pas au bois d'Ormonde,  
Jeunes filles, n'allez pas au bois:  
Il y a plein de satyres,  
De centaures, de malins sorciers,  
Des farfadets et des incubes,  
Des ogres, des lutins,  
Des faunes, des follets, des lamies,  
Diabes, diablots, diabolins,

Des chèvre-pieds, des gnomes,  
Des démons,  
Des loups-garous, des elfes,  
Des myrmidons,  
Des enchanteurs des mages,  
Des stryges, des sylphes,  
Des moines bourrus,  
Des cyclopes, des djinns,  
Gobelins, korrigans,  
Nécromants, kobolds...  
Ah!  
N'allez pas au bois d'Ormonde,  
N'allez pas au bois.

Les vieux:  
N'allez pas au bois d'Ormonde,  
Jeunes garçons, n'allez pas au bois:  
Il y a plein de faunes,  
De bacchantes et de males fées,  
Garçons, n'allez pas au bois.

Des satyresses,  
Des ogresses,  
Et des babaïagas,  
Des centaures et des diabesses,  
Goules sortant du sabbat,

Des farfadettes et des démons,  
Des larves, des nymphes,  
Des myrmidons,  
Il y a plein de démons,  
D'hamadryades, dryades,  
Naiades,  
Ménades, thyades,  
Folletes, lémures,  
Gnomides, succubes,  
Gorgones, gobelines...  
N'allez pas au bois d'Ormonde.

*Les filles et les garçons :*  
N'irons plus au bois d'Ormonde,  
Hélas ! plus jamais n'irons au bois.

Il n'y a plus de satyres,  
Plus de nymphes ni de mâles fées.  
Plus de farfadets, plus d'incubes,  
Plus d'ogres, de lutins,  
Plus d'ogresses,  
De faunes, de follets, de lamies,  
Diabes, diablots, diablottins,  
De satyresses, non.  
De chèvre-pieds, de gnomes,  
De démons,  
Plus de fauneses, non !

De loups-garous, ni d'elfes,  
De myrmidons  
Plus d'enchanteurs ni de mages,  
De stryges, de sylphes,  
De moines bourrus,  
De centaureses, de naiades,  
De thyades,  
Ni de ménades, d'hamadryades,  
Dryades,  
Folletes, lémures, gnomides, succubes, gorgones,  
gobelines,  
De cyclopes, de djinns, de diabloteaux, d'éfrits,  
[d'aegypan,  
De sylvains, gobelins, korrigans, nécromants,  
[kobolds...  
Ah !

N'allez pas au bois d'Ormonde,  
N'allez pas au bois.

Les malavisées vieilles,  
Les malavisés vieux  
Les ont effarouchés – Ah !

*Maurice Ravel*

## **Francis Poulenc**

### *Figure humaine*

#### 1. De tous les printemps du monde

De tous les printemps du monde

Celui-ci est le plus laid

Entre toutes mes façons d'être

La confiante est la meilleure

L'herbe soulève la neige

Comme la pierre d'un tombeau

Moi je dors dans la tempête

Et je m'éveille les yeux clairs

Le lent le petit temps s'achève

Où toute rue devait passer

Par mes plus intimes retraites

Pour que je rencontre quelqu'un

Je n'entends pas parler les monstres

Je les connais ils ont tout dit

Je ne vois que les beaux visages

Les bons visages sûrs d'eux-mêmes

Sûrs de ruiner bientôt leurs maîtres.

#### 2. En chantant les servantes s'élancent

En chantant les servantes s'élancent

Pour rafraîchir la place où l'on tuait

Petites filles en poudre vite agenouillées

Leurs mains aux soupiraux de la fraîcheur

Sont bleues comme une expérience

Un grand matin joyeux

Faites face à leurs mains les morts

Faites face à leurs yeux liquides

C'est la toilette des éphémères

La dernière toilette de la vie

Les pierres descendent disparaissent

Dans l'eau vaste essentielle

La dernière toilette des heures

À peine un souvenir ému

Aux puits taris de la vertu

Aux longues absences encombrantes

Et l'on s'abandonne à la chair très tendre

Aux prestiges de la faiblesse.

3. *Aussi bas que le silence*

Aussi bas que le silence  
D'un mort planté dans la terre  
Rien que ténèbres en tête

Aussi monotone et sourd  
Que l'automne dans la mare  
Couverte de honte mate

Le poison veuf de sa fleur  
Et de ses bêtes dorées  
Crache sa nuit sur les hommes.

4. *Toi ma patiente*

Toi ma patiente ma patience ma parente  
Gorge haut suspendue orgue de la nuit lente  
Révérence cachant tous les ciels dans sa grâce  
Prépare à la vengeance un lit d'où je naîtrai.

5. *Riant du ciel et des planètes*

Riant du ciel et des planètes  
La bouche imbibée de confiance  
Les sages

Veulent des fils

Et des fils de leurs fils  
Jusqu'à périr d'usure  
Le temps ne pèse que des fous  
L'abîme est seul à verdoyer  
Et les sages sont ridicules.

6. *Le jour m'étonne et la nuit me fait peur*

Le jour m'étonne et la nuit me fait peur  
L'été me hante et l'hiver me poursuit

Un animal sur la neige a posé  
Ses pattes sur le sable ou dans la boue.  
Ses pattes nues plus loin que mes pas  
Sur une piste où la mort  
A les empreintes de la vie.

7. *La menace sous le ciel rouge*

La menace sous le ciel rouge  
Venait d'en bas les mâchoires  
Des écailles des anneaux  
D'une chaîne glissante et lourde

La vie était distribuée  
Largement pour que la mort  
Prît au sérieux le tribut  
Qu'on lui payait sans compter

La mort était le Dieu d'amour  
Et les vainqueurs dans un baiser  
S'évanouissaient sur leurs victimes  
La pourriture avait du cœur

Et pourtant sous le ciel rouge  
Sous les appétits de sang  
Sous la famine lugubre  
La caverne se ferma

La terre utile effaçà  
Les tombes creusées d'avance  
Les enfants n'eurent plus peur  
Des profondeurs maternelles

Et la bêtise et la démence  
Et la bassesse firent place  
À des hommes frères des hommes  
Ne luttant plus contre la vie

À des hommes indestructibles.

## 8. Liberté

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom



Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante

J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres

J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer, sur les bateaux  
Sur la montagne démente

J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade

J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique

J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées

Sur les places qui débordent  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le trempin de ma porte  
Sur les objets familiaux  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté

*Paul Éluard*

**Dai Fujikura**  
*Papaver*

Bertincourt Château Hargicourt Bavelincourt  
Vermandovillers Ham British Citadel Heudicourt Pigeon  
Ravine Unicorn Y Ravine Beaumont Hamel Point  
Hundred and Ten

*ephemeral flower tearful rivers*

Fricourt German

*of stone and mud and bone*

Montdidier German

*pick a poppy soon it withers*

Ayette Indian and Chinese Bapaume Australian  
Douchy-lès-Ayette British

*away on the journey home ask*

Bernard Dieter Daksha Tom Harry Archibald Manfred  
Gerhard Nabhi Chow Chang Mai Reginald Xavier Jack  
Konrad Christopher Adolf Waseem Benoît Ting Chun  
Sheng Kristof Percival Paavan Frédéric Lutz Walter Yves

Château de Bertincourt Hargicourt Bavelincourt  
Vermandovillers Citadelle anglaise de Ham Heudicourt  
Pigeon Ravine La Licorne Y Ravine Beaumont-Hamel  
Cote 110

*fleur éphémère rivières de larmes*

[cimetière] allemand de Fricourt

*de pierre de boue et d'os*

[cimetière] allemand de Montdidier

*cueillez un coquelicot aussitôt il se dessèche*

[cimetière] indien et chinois d'Ayette australien de  
Bapaume anglais de Douchy-lès-Ayette

*loin sur le chemin de la maison interroge*

Bernard Dieter Daksha Tom Harry Archibald Manfred  
Gerhard Nabhi Chow Chang Mai Reginald Xavier Jack  
Konrad Christopher Adolf Waseem Benoît Ting Chun  
Sheng Kristof Percival Paavan Frédéric Lutz Walter

Uwe Stanley Étienne

*do you think they still try to get back come back to try to go to their home*

It is my painful duty to inform you that a report has been received partie à remplir par le corps nom prénom mort pour la France genre de mort département Die Kompanie verliert in dem fürs Vaterland gefallenen from the war office notifying the death of number name and Jugement rendu par le Tribunal ou Jugement transcrit le numéro du registre d'état civil un zéro un sept zéro

*numbers of men written on a form in a file archived in misfortune let them rest a while in the poppy field dead heads shrivel and die their seed will be released and they will sleep*

*as all the cars and lorries pass them by their slip stream makes the petals fly*

Yves Uwe Stanley Étienne

*pensez-vous qu'ils essaient toujours de rentrer de revenir essayer d'aller chez eux*

Il est de mon triste devoir de vous informer qu'un rapport a été reçu partie à remplir par le corps nom prénom mort pour la France genre de mort département La compagnie perd en lui tombé pour la patrie du bureau de guerre notifiant de la mort de numéro nom et Jugement rendu par le Tribunal ou Jugement transcrit le numéro du registre d'état civil 10170

*nombre d'hommes écrits dans un formulaire dans un dossier archivé dans le malheur laisse-les reposer un moment dans le champ de coquelicots les têtes mortes se dessèchent et meurent leurs graines seront libérées et elles dormiront*

*tandis que voitures et camions passent à côté leur sillage fait voler les pétales*

papaver rhoeas  
poppy field

the poppies fly spread their seeds on traffic driving  
east and west silent  
poppies speak in colours

Fly poppy speak in colours to the traffic passing by

Harry Ross

papaver rhoeas  
champ de coquelicots

les coquelicots volent répandent leurs graines sur la  
circulation conduisant à l'est et à l'ouest en silence  
les coquelicots parlent en couleurs

Vole coquelicot parle en couleurs à la circulation qui  
passe par là

## Arnold Schönberg

### *Friede auf Erden*

Da die Hirten ihre Herde  
Ließen und des Engels Worte  
Trugen durch die niedre Pforte  
Zu der Mutter mit dem Kind,  
Fuhr das himmlische Gesind  
Fort im Sternenumraum zu singen,  
Fuhr der Himmel fort zu klingen:  
„Friede, Friede auf der Erde!“

Seit die Engel so geraten,  
O wie viele blut'ge Taten  
Hat der Streit auf wildem Pferde,  
Der Geharnische vollbracht!  
In wie mancher heil'gen Nacht  
Sang der Chor der Geister zagend,  
Dringlich flehend, leis verklagend:

„Friede, Friede auf der Erde!“

Doch es ist ein ew'ger Glaube,  
Daß der Schwache nicht zum Raube  
Jeder frechen Mordgebärde  
Werde fallen allezeit:  
Etwas wie Gerechtigkeit

Quand les bergers laissèrent leurs troupeaux  
Et portèrent le message de l'ange  
À travers la porte basse  
À la mère et à l'enfant,  
Les gens du ciel continuaient  
Sans cesse à chanter dans le firmament  
Et le ciel continuait à résonner:  
« Paix, paix sur la terre ! »

Depuis que les anges l'ont conseillé,  
Ô combien d'actions sanglantes  
La querelle par ce cheval sauvage  
Revêtu d'une cuirasse a accomplis!  
Lors de combien de nuits de Noël  
Le chœur découragé des esprits a-t-il chanté  
Implorant de manière pressante, gémissant  
[doucement:  
« Paix, paix sur la terre ! »

Pourtant il existe une foi éternelle  
Selon laquelle le faible ne deviendra pas la proie  
Du geste meurtrier effronté  
À chaque fois:  
Un peu comme de la justice

Webt und wirkt in Mord und Grauen  
Und ein Reich will sich erbauen,  
Das den Frieden sucht auf der Erde.

Mählich wird es sich gestalten,  
Seines heil'gen Amtes walten,  
Waffen schmieden ohne Fährde,  
Flammenschwerter für das Recht,  
Und ein königlich Geschlecht  
Wird erblühen mit starken Söhnen,  
Dessen helle Tuben dröhnen:  
„Friede, Friede auf der Erde!“

*Conrad Ferdinand Meyer*

Vit et travaille dans la mort et l'horreur,  
Et un royaume va se construire  
Qui cherche la paix sur la terre.

Peu à peu va prendre forme  
Sa charge sacrée  
Forgeant des armes sans danger  
Des épées de flammes pour le droit  
Et une race royale  
Fleurira avec des fils puissants  
Dont les trompettes claires retentiront :  
« Paix, paix sur la terre ! »

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

# LA VOIX À LA PHILHARMONIE

CECILIA BARTOLI • IAN BOSTRIDGE  
PLÁCIDO DOMINGO • RENÉE FLEMING  
MATTHIAS GOERNE • BARBARA HANNIGAN  
BARBARA HENDRICKS • PHILIPPE JAROUSKY  
PETRA LANG • MARIE-NICOLE LEMIEUX...



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS